



Frances RYLAND
Shivani KHOSLA
Gilles DRONIOU

Christophe MOREAU
Patrick LECAPLAIN

Jeunesse et violence

Des liens
complexes et ambigus

www.jeudevi.org



Violence et jeunesse

Pour un principe de précaution dans les interprétations

Que mesurent les enquêtes nationales sur la violence ?

Les travaux de V. Le Goaziou et L. Muchielli

- Peu de recherches sérieuses et impartiales sur le sujet
- Peu de connaissances sur les infractions à caractère violent imputées aux jeunes
- Deux sources principales : les données administratives (policières, judiciaires) et la recherche scientifique

1. Le mode de production des données administratives est dépendant de l'évolution juridique et des processus de renvois vers la justice pénale. Ces données ne permettent pas de mesurer le nombre de faits commis dans la société.

2. La recherche scientifique est dépendante de l'évolution des représentations sociales sur la qualification des violences : une « bagarre » ou une « violence » n'a pas nécessairement le même statut en 2010 qu'en 1970.

Depuis 1990, des enquêtes de victimisation et de délinquance auto-reportée

Le Goaziou V., Muchielli L., La violence des jeunes en question, Paris, Champ social, 2009.

A propos de la violence

- La violence ne concerne qu'une infime partie des adolescents et jeunes adultes
- Selon Chesnais (Histoire de la violence en France) le phénomène ne fait que diminuer
- Pour autant, des interrogations concernent la recrudescence de la violence chez les mineurs
- Crimes et délits contre les personnes en progression **depuis 1972.**
- **Accroissement :**
 - Des **coups et blessures volontaires**
 - Des **menaces ou chantages**
 - Des **atteintes à la dignité et à la personnalité**
 - Une augmentation des infractions contre la famille et l'enfant. Cette l'augmentation tient aux violences et **mauvais traitements d'enfants**
- Mucchielli montre que la part des mineurs dans l'ensemble des personnes mises en cause par la police et la gendarmerie n'a cessé de baisser depuis dix ans, passant de 22 % en 1998 à 18 % en 2007.
- Les mineurs = 10 % des condamnations, soit 61 400 personnes
- Soit 0,8 % des 7,9 millions de 10-19 ans français
- Ou encore 1,46 % des 2,4 millions de 16-18 ans français

Histoire des violences juvéniles

- Moyen âge au 18^e siècle : regroupements masculins célibataires, rituels de parade virile, plutôt dans les classes aisées
- 18 au 19^e, violence canalisée par le service militaire obligatoire, violence monopolisée par l'Etat
- Violence contre les personnes est criminalisée, et tend à s'estomper

- Taux d'homicide 100 fois moins élevé qu'il y a 5 siècles : 0,7 homicide / 100 000
- Aujourd'hui, bandes parmi les populations plus défavorisées, situations d'échec et de mal être
- **Violence symbolique pour exister, recherche d'identité, quête de reconnaissance face à la disqualification scolaire, professionnelle et sociale**

Une diminution historique de la violence

Les travaux de Jean-Claude CHESNAIS

- La valeur de l'indice pondéré de la violence calculé sur le long terme est, dans les sociétés européennes, de deux à cinq fois moins important qu'il y a un siècle.
- Au détour des années 90, il y a une brusque explosion de ce thème dans la France contemporaine. Cette question est très chargée sur le plan idéologique : les notions de sécurité et de sentiment d'insécurité seraient devenues des sujets très porteurs pour les stratégies électorales.
- Dans ce contexte socioculturel, on peut légitimement s'interroger sur les modalités de construction sociale du thème de la violence et se demander, avec d'autres, si elle ne procède pas du fameux paradoxe de Tocqueville selon lequel, plus un phénomène désagréable diminue, plus ce qu'il en reste devient insupportable.

Chesnais J.C, Histoire de la violence en occident de 1800 à nos jours, Paris, R. Laffont, 1981.

Des enjeux sociaux autour de la violence des jeunes

- La violence supposée des jeunes doit être interprétée avec prudence
- Des chiffres officiels qui démontrent une tendance à la hausse de la violence. Mais ces chiffres constituent une « construction sociale datée ».
EX: La brusque augmentation des violences juvéniles en 1993/1994 est principalement liée à une requalification pénale de conduites sociales juvéniles (4 lois votées le 22/07/1992) : appels téléphoniques malveillants, tags, transformations de contraventions en délits (extension de la prise en considération des menaces), coups et blessures volontaires.
- Les violences institutionnelles faites aux jeunes : la montée d'un phénomène de paupérisation de la jeunesse, etc.
- Des interrogations : que mesurent les chiffres de la délinquance ? L'activité policière et judiciaire ? Une augmentation de la violence ?
- « La violence ne peut être séparée de sa représentation et de son expérience subjective, du fait que tel acte est ou non vécu par celui qui le commet et par celui qui le subit, plus ou moins directement comme violence. Elle peut donc se définir par sa représentation : il s'agit d'abord de ce qui est vécu comme une violence dans une culture, dans un groupe et dans un contexte d'interaction. Elle ne peut être strictement réduite à un phénomène objectif et mesurable ».

Dubet F, article pour l'Éducation nationale, 2006.



Quelques éléments de définition de la violence

Rapport mondial sur la violence et la santé.

Sous la direction de
Etienne G. Krug, Linda L. Dahlberg, James A. Mercy,
Anthony Zwi et Rafael Lozano-Ascencio
Organisation mondiale de la Santé
Genève 2002

Définition de la violence

Selon l'O.M.S

« La menace ou l'utilisation **intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe** ou une communauté qui entraîne ou risque fortement d'entraîner **un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations** ».

Notions principales dans la définition de la violence

- Elle englobe l'acte lui-même, quelles que soient ses conséquences.
- Elle exclut les incidents accidentels (blessures de la route, brûlures, etc.)
- L'inclusion du terme « pouvoir », en plus de l'expression « utilisation de la force physique », élargit la nature de l'acte violent et la définition conventionnelle de la violence aux actes qui résultent d'une relation de pouvoir (menaces et intimidation)
- L'utilisation de la force physique ou du pouvoir doit être comprise comme incluant la négligence et tous les types de violence physique, sexuelle et psychologique, ainsi que le suicide et d'autres sévices auto infligés.
- L'intentionnalité constitue un des aspects les plus complexes de la définition.
 1. L'intention de recourir à la force ne signifie pas nécessairement qu'il y a intention de causer un préjudice. Il peut y avoir une grande disparité entre le comportement voulu et la conséquence recherchée.
 2. Il faut faire la distinction entre l'intention de blesser et l'intention d'« utiliser la violence ». D'après Walters & Parke, la violence est déterminée par la culture.

Typologie de la violence

La typologie proposée divise la violence en trois grandes catégories correspondant aux caractéristiques de ceux qui commettent l'acte violent :

1. La violence auto infligée (Tentatives de suicide, automutilations, etc.)

2. La violence interpersonnelle ou dirigée contre autrui

2a. La violence familiale et à l'égard d'un partenaire intime

2b. La violence communautaire (entre des personnes qui peuvent ne pas se connaître; à l'extérieur du foyer). Le premier groupe comprend des formes de violence telles que les mauvais traitements infligés aux enfants. Le second groupe comprend la violence des jeunes, les actes de violence commis au hasard, les viols et les agressions sexuelles commis par des étrangers, et la violence qui se produit en milieu institutionnel (écoles, etc.)

3. La violence collective se subdivise en violence économique, sociale et politique. Les sous-catégories de la violence collective suggèrent des motifs possibles à la violence commise par des groupes de personnes plus nombreux ou par des Etats (les crimes haineux commis par des groupes organisés, les actes terroristes, etc.)

... En référence au modèle écologique

▪ Aucun facteur n'explique à lui seul la violence. La violence résulte de l'interaction complexe de facteurs individuels, relationnels, sociaux, culturels et environnementaux

▪ La prévention de la violence suppose de comprendre les liens entre ces facteurs et la violence. Le modèle écologique, qui étudie la relation entre les facteurs individuels et contextuels, considère que la violence est le produit d'influences exercées sur le comportement à de multiples niveaux :

- Individuel : ce sont les caractéristiques individuelles qui font augmenter le risque que la personne soit victime ou auteur de violence.
- Relations : en quoi les relations sociales proches – par exemple, les relations avec les pairs, les partenaires intimes et les membres de la famille font également augmenter le risque d'être victime ou auteur de violence.
- Les contextes communautaires dans lesquels sont ancrées les relations sociales, comme l'école, le voisinage, vise à cerner les caractéristiques de ces cadres de vie associés au fait d'être victime ou auteur de violence.
- Les facteurs de société plus généraux qui influent sur les taux de violence. Il s'agit de facteurs qui créent un climat de violence acceptable, qui réduisent les inhibitions contre la violence, et qui créent et perpétuent des tensions entre différents groupes ou pays (normes culturelles, normes selon lesquelles les droits parentaux l'emportent sur le bien-être de l'enfant, etc.)

Violence et jeunesse

La notion de carrière et les cycles de la violence

Christophe MOREAU et Patrick LECAPLAIN
Résultats de la recherche Daphné II

1 - L'entrée dans la spirale de la violence

- Irruption « soudaine » vers 12 13 ans
- Antécédents biographiques dès l'âge de 5/6 ans (instabilité, hyperactivité, labilité de l'attention, agressivité)
 - Violence sur parent
 - Violence verbale ou physique dans un groupe
 - Violence en milieu scolaire

2 - L'installation dans la spirale de la violence

- Fréquence plus importante, quasi quotidienne
- Accélération, stabilisation et diversification des conduites violentes
- Vols et autres pratiques déviantes
- Recherche d'identité sexuée
- Difficultés scolaires qui s'accroissent
- Sentiment d'injustice
- Appartenance à un groupe, et distinction par la force

- Se libérer
- S'imposer à sa mère

- Jusqu'à 16 /18 ans

3 - Rompre la spirale de la violence

- Ambivalence : prise de distance mais culpabilité

- Nécessité de points d'appui (amoureux, fratrie, référent éducatif, « mentor »...)

4 - Sortir de la violence

- Investissement dans un métier ou le travail
- Déménagement
- Vie conjugale ou parentale

Deux mécanismes essentiels

- Entrée dans la violence :
- Quête identitaire : sauver la face dans une histoire difficile
- Affirmation de soi explosive et construction d'un faux soi
- Parenthèse biographique de 2-3 ans

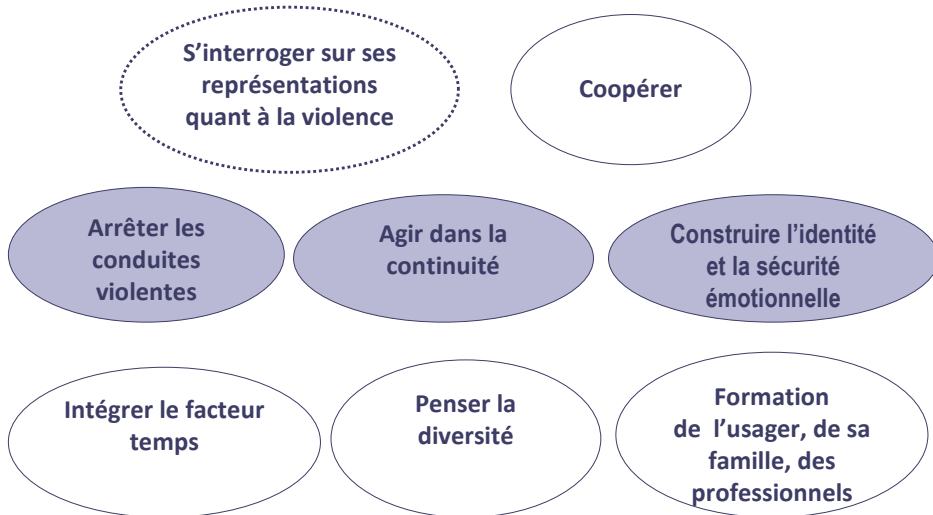
- Sortir de la spirale de la violence
- Conscience de soi progressive, souci de « normalité »
- Volonté d'en sortir
- Recherche de nouvelles identifications
- Prise de distance
- Engagement dans le travail et le logement



Les orientations de l'action éducative

Le programme Daphné

Les orientations de l'action



S'interroger sur ses représentations et sa qualification des actes

Violence auto infligée
Interpersonnelle ou dirigée contre autrui
Violence collective
Physique
Sexuelle
Psychologique
Privations et négligences

Coopérer

Education
Santé
Travail social
Animation
Justice
Jeune
Famille
Famille élargie
Quartier
Réseaux du jeune

Arrêter les conduites violentes

Constituer un mur humain
Calmer, Différer, Symboliser
Arrêter la spirale, canaliser les émotions
Tenir dans la durée
Agir dans la continuité
Spatiale et Temporelle
Psychique et affective, Relationnelle
Famille, construire de l'interconnaissance

Animateurs

Pairs

Employeurs

Du projet

Penser de nouvelles réactions explosives

Construire de l'identité et de la sécurité affective

Prévenir et structurer
Développer de la filiation, de la continuité identitaire
Ne pas se polariser sur les conduites
Connaitre les autres réseaux professionnels
Identifier qui est qui ? Qui fait quoi ?
Aider à prendre de la distance
Estime de soi
Valorisation dans des situations autres
Le jeu, la règle, la limite, la frontière, le cadre
La réciprocité, la confiance

Intégrer le facteur temps

Détection précoce
Anticipation
Plan d'aide revu régulièrement
Approche dynamique
Réaction plus rapide
Penser des réactions explosives

Penser la diversité

Des situations
Des cycles des conduites violentes
Des genres
Des familles
Des plans d'aide
Des expériences positives
Des référents dans les familles
Des référents autour des familles : animateurs, monde professionnel
Des univers professionnels

Former

Des professionnels
Analyse de pratiques professionnelles

Des parents
Information du jeune et des parents
Participation du jeune et des parents aux décisions
Evaluer en permanence